

## Epreuve écrite

**Examen de fin d'études secondaires 2015**

**Sections: B et C**

**Branche: PHILOSOPHIE**

**Numéro d'ordre du candidat**

---

### **PARTIE I – PARTIE CONNUE : NOTIONS, THÉORIES, AUTEURS (2X15 = 30 points)**

#### **Sujet 1 : CONNAISSANCE (15 points / 5 points par question)**

*Répondez, au choix, à 3 des 4 questions suivantes :*

- 1.1. Quelle est la règle de vérité établie par **DESCARTES**?
- 1.2. A quelle fin **HUME** reconstruit-il empiriquement l'idée de Dieu ?
- 1.3. **KANT**: Welches ist das Prinzip der kopernikanischen Revolution?
- 1.4. Warum unterscheidet **KANT** „Erscheinung“ (*Phenomenon*) und „Ding an sich“ (*Noumenon*)?

#### **Sujet 2 : ETHIQUE (15 points / 5 points par question)**

*Répondez, au choix, à 3 des 4 questions suivantes :*

- 1.5. A quelles conditions l'homme peut-il vivre heureux selon **ARISTOTE** ?
- 1.6. Warum kann, **SCHOPENHAUER** zufolge, nur das Mitleid die moralische Grundtriebfeder sein?
- 1.7. Wie definiert **SCHOPENHAUER** die Menschlichkeit (*humanitas*)?
- 1.8. Worin besteht das Prinzip des Utilitarismus gemäß **MILL**?

### **PARTIE II - PARTIE INCONNUE : TRAVAIL SUR DOCUMENT(S) (20 points)**

**Sujet: ETHIQUE**

**Michel ONFRAY (\* 1959), L'animal est notre prochain**

- 2.1. Donnez un titre à chacun des quatre alinéas. (4)
- 2.2. Comment ONFRAY appuie-t-il sa thèse qui dit que l'animal est notre prochain ? (6)
- 2.3. J. ST. MILL partagerait-il la thèse d'ONFRAY ? Expliquez ! (10)

## Epreuve écrite

**Examen de fin d'études secondaires 2015**

**Sections: B et C**

**Branche: PHILOSOPHIE**

**Numéro d'ordre du candidat**

---

### **Michel ONFRAY (\* 1959), L'animal est notre prochain**

La tradition philosophique est dualiste, spiritualiste, chrétienne, kantienne, autrement dit, elle avalise (1) la pensée chrétienne sur la question de l'animal. De Platon à Heidegger via Augustin, Descartes et Kant, la philosophie dominante, institutionnelle, universitaire, celle qu'on lit en classe de philo, traduit, édite en livre de poche, travaille à l'université, cette pensée-là, donc, elle s'affirme en général spéciste (2).

En revanche, en avançant sur le terrain de la philosophie oubliée, négligée, méprisée, persécutée par l'idéologie dominante, et ce pour mon projet de contre histoire de la philosophie, j'ai découvert depuis bientôt dix années une tradition singulière (3) : celle des philosophes [...] matérialistes, atomistes, [...] épicuriens, pour lesquels il n'y a pas, comme pour les chrétiens, une différence de nature entre l'homme et l'animal, mais une différence de degré. Ce qui change tout...

Les atomes qui constituent les planètes, ceux qui structurent le grain de sable, les particules de l'infiniment grand et celles de l'infiniment petit, les molécules qui composent un philosophe et celles qui donnent son âme (matérielle) à une baleine, *ce sont les mêmes...* Les matérialistes l'enseignent : il n'existe qu'une seule substance diversement modifiée. L'astrophysicien le prouve : nous effectuons tous des variations multiples sur le thème d'une seule et même étoile effondrée il y a plusieurs milliards d'années. Dès lors, il n'y a pas les hommes – et le reste du monde, dont les animaux ; mais les hommes, le reste du monde, les animaux comme autant de variations sur un même thème : celui de la matière.

Ce qui change tout. Car on ne regarde plus de la même manière les animaux si l'on s'installe dans une position surplombante (4) ou si l'on adopte un autre point de vue, égalitaire. Si l'animal est notre prochain, *une partie mémorielle (5) de nous-mêmes*, ce que je crois, alors il y a en eux ce qui se trouve aussi en nous, mais que des millénaires d'acculturation (6) ont recouvert, contraint, écrasé, affecté, amoindri, méprisé, négligé, détruit, massacré, maltraité.

**Référence** : Extrait de « Une partie mémorielle de nous-mêmes » (inédit) de M.ONFRAY in : Jean-Baptiste J. VILMER, Anthologie d'éthique animale, PUF, 2011

**Vocabulaire** : (1) avaliser : unterstützen - (2) spéciste : adjectif du mot « spécisme ». Le spécisme consiste à appliquer le critère de l'espèce comme critère discriminatoire. Dans ce texte le spécisme humain mène à la discrimination des animaux. (cf. aussi « racisme », « sexisme », etc.) - (3) singulier : einzigartig - (4) surplombant : überragend - (5) mémoriel : denkwürdig - (6) acculturation : adaptation à la culture environnante.

## Epreuve écrite

**Examen de fin d'études secondaires 2015**

**Sections: B et C**

**Branche: PHILOSOPHIE**

**Numéro d'ordre du candidat**

---

### **PARTIE III – QUESTION DE RÉFLEXION PERSONNELLE (10 points)**

**Répondez, au choix, à 1 des 2 questions suivantes :**

**Question 1** (en rapport avec les auteurs, les notions et les sujets au programme)

A. SCHOPENHAUER schreibt : „*Dieses [=das natürliche Mitleid] selbst aber ist eine unleugbare Tatsache menschlichen Bewusstseins, ist diesem wesentlich eigen, beruht nicht auf Voraussetzungen, Begriffen, Religionen, Dogmen, Mythen, Erziehung und Bildung.* »

Beziehen Sie Stellung zu dieser Behauptung.

**Question 2** (en rapport avec le document inconnu (texte de Michel Onfray))

Pouvons-nous, humains du XXI<sup>e</sup> siècle, qualifier ARISTOTE de « spéciste » ?